

## La promotion du Luxembourg prend son envol en film d'animation

*Le court-métrage promotionnel du Luxembourg a été présenté en avant-première ce mardi au cinéma Starlight du Centre national de l'Audiovisuel de Dudelange. Réalisé par Laurent Witz, il s'appuie sur une représentation poétique et décalée du pays, sans jamais en citer le nom, laissant au spectateur le soin de laisser s'envoler son imagination.*

Un oiseau aux ailes de papier qui prend son envol, qui devient un oiseau mécanique en bois par la grâce d'un luthier, puis « high tech » après être passé entre les mains d'ingénieurs... La promotion du Luxembourg a pris un nouvel envol, ce mardi, avec la présentation en avant-première du film d'animation réalisé par Laurent Witz (Zeilt Production). « In a heartbeat, the idea comes to life and takes flight. Soaring higher than anyone could have dreamed. Even its inventors. Ideas bring us together. We work together to make them reality. Together we create change ».

Couronné aux Oscars en 2014 pour son court-métrage d'animation « Monsieur Hublot », Laurent Witz a pris le parti de la « sensibilité » pour la réalisation de ce petit film d'animation destiné à être diffusé à l'international (il existe en quatre versions linguistiques, en français, allemand, anglais et luxembourgeois). « Le scénario du court-métrage est porteur d'un message fort et engageant qui transmet parfaitement la promesse qu'incarne le pays: plus loin ensemble », a expliqué la Secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, à l'occasion de la première projection publique de ce film.

### **Une journée pour une seconde**

« Sensibilité » est un mot qui a été répété à de nombreuses reprises, tant par Laurent Witz que par les membres de son équipe venus décrire leur travail. Une épopée qui a duré quatre mois, mobilisé 50 personnes – techniciens et programmeurs –représenté un total de quelque 900 jours de travail et des dizaines de milliers de lignes de code écrites pour une réalisation parfois très fastidieuse : une seconde d'animation demande en général une journée de travail pour un animateur... Car le grand défi a été, pour les équipes de Zeilt Production et de Skill Lab, a été d'intégrer des personnages animés en 3D au milieu d'images réelles, tournées pour la plupart avec un drone.

« Nous avons un cahier des charges précis, ce qui a pu nous limiter parfois », explique Laurent Witz. « Mais cela nous a aussi poussé à rechercher quelque chose d'autre et à se poser d'autres types de questions, ce qui a permis un autre type de créativité et d'émulation, afin de trouver des moyens pour passer au-delà de ces limitations. Ce fut un moteur pour inventer des choses nouvelles. »

### **Du brouillard à la lumière**

Parmi les nombreuses « petites mains » qui ont œuvré pour ce film, Carlo Vogegele, qui a travaillé en tant que superviseur des séquences animées, a aimé orienter son travail sur un mélange « de subtilité et de sensibilité ». Cet ancien des studios Pixar (il a collaboré sur des films tels que Toy Story 3, Cars 2, Rebelle ou encore Le voyage d'Arlo) a retrouvé, dans le style d'animation voulu par Laurent

Witz, ce qui faisait son quotidien en Californie : « Il fallait des personnages qui ont un look entre cartoon et réalisme ; et une animation et des mouvements qui requièrent beaucoup de simplicité, sans geste exagéré. Il fallait faire moins pour faire ressortir plus d'émotions. »

Les obstacles n'ont pas été que technologiques. La recherche de l'atelier du luthier a, par exemple, été longtemps infructueuse et c'est finalement via un message posté sur les réseaux sociaux que celui de Jean-Pierre Reitz à Pétange a été identifié. « Quand je suis allé sur place, je me suis tout de suite dit : 'c'est là !' », se souvient Laurent Witz. Sans compter, non plus, les aléas de la météo, même en commençant à tourner les images en août. « Nous avons du revenir plusieurs fois à Vianden, par exemple : les prévisions météo nous disaient qu'il ferait beau, mais une fois sur place, il y avait tellement de brouillard qu'on ne voyait même pas le château. Nous avons parfois passé des heures à attendre, pour rien. »

Au final, ce court-métrage, très poétique et onirique, se présente en deux versions, l'une de 2 minutes et l'autre de 30 secondes. Accessible via la chaîne [YouTube](#) d'Inspiring Luxembourg et la page [Facebook](#) "Let's make it happen", le film va lui aussi prendre son envol : dans les salles de cinéma du pays et de la Grande Région, ainsi qu'à la télévision luxembourgeoise, mais aussi, plus tard, au-delà des frontières, sur les sites web de grands médias, notamment en Allemagne, Belgique, France et au Japon, pour accompagner visites d'État, missions économiques et autres événements internationaux auquel le pays participera.